BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Stephen Raicevich à Pauline Bernard; John E. Mathews à Johanna Liquor; Antonino Bovi à Rosaria Incardona; Richard T. Marshall à Rena Lafleur; Joseph O. Newberry à Stella Smith; Chas H. Duncan à Marie Soler; André R. Lubelgt à Estella Ruh; John Zinser à Margaret Finnegan; Emile M. Britel à Ethel Cornwell; Hugo Aleidis à Gerda Hartz; George Riess à Mary Rey; Geo. H. Cerise à Celina E. Fritch; Adam Schoff à Mary Williams; John L. Couturier à Mollie Sullivan; Wm L. Brown à Charlotte Stusey; Dan Jackson à Ella Proster; Eustace Mitchell à Viola Coms.

NAISSANCES.

Mmes Matthew Farley, un garçon; Yon White, une fille; L. V. Lindsey, un garçon; Joseph Beter, une fille; Ed. Weber, une fille; Jules C. Richard, un garçon; Alfred C. Rosenberg, une fille; Jules J. Reggio, une fille; E. C. Rogers, un garçon.

DÉCES.

Theodore Geheeb 56 ans, Hôpital de Charité; Catherine David—1235 Barthélemy; Samuel Nagolio 3 mois, Westwego, Lne; Chas. P. Meyer 54 ans, 720 Egana; Christine Strifel 71 ans, 2007 Dauphine; Louis B. Tank 42 ans, 1422 Magasin; Frank Schawbren 82 ans, 919 rue Pleasant; Richard B. Cenas 72 ans, 1119 Terpsichore; John L. Brown, 72 ans, 2841 Dryades; Amenda King, 65 ans, 2116 Français; Anthony Schaeffer, 81 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Maurice Roussel, 26 ans, 1010 Ste-Anne; Ferdinand Becker, 37 ans, Hôpital de Charité; Vve E. Walker, 78 ans, Hôpital de Charité; Patrick Comfort, 72 ans, 819 Carondelet; Ethel Davidson, 2 mois, 514 Antoine.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes:

John Mugger, Odile Carlier, Patrick Comfort, Cohen M. Soria.

Schuble Tenney vs Morgan's La & Texas R. R. & S. S. Co., action en dommages de $20,000.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Anthony Bastistina, violation de l'acte 176 de 1908; John Frissard, menaces.

Condamnation:

Lucy Ivy, alias Missy Bently, attaque et blessure, $20 d'amende ou 30 jours de prison.

Affaires abandonnées:

Robert Gallercio, actes de violence; Daniel Sullivan, menaces.

Acquittée:

Ida Hampton, actes de violence.

Trouvée coupable:

Joséphine Alexis, violation de l'acte 107 de 1902.

Ventes inscrites au bureau d'authentiques.

Mme John Oddo à Salvador Oddo, terrain, Robertson St-Bernard, Villeré et Annette, $800.

Mme Wm F. Miller à Chas Compagno, terrain, Magazine, Constance, Orange et Richard, $1,900.

Sydney I. Aldron et als à Wm Brahney, terrain, Bendon, Baudin, Lopez et Banks, $2,000.

Miss Anna Bierhorst à Vve Douglas L. Gagnet, terrain, Quartiers, Marais, Gov. Nicholls et Liberté, $2250.

La Ville de la Nouvelle Orléans (Jos. G. Desbordes) à la 3rd District Land Co. Ltd. terrain, Roman, Kerlerec, Derbigny et Columbus, $20 65.

Même (John Hailer) au même, portion, Allen, Grant, N. O. et Johnson, $10 60.

Même (Victoria Dreux) au même, portion, St-Roch, Urquhart, Musique et Villeré, $20 65.

John Peter Nolan à Eureka Homestead Society, terrain, Chestnut, Elmira, Peter et Alix, $3,250.

L'acquéreur à Honoré B. Zerlingue, même terrain, $3,250.

Joseph François et als à Mme Célestin Collins, intérêt etc., dans un terrain, Espagne, Prieur, Roman et Indépendance, $600.

Armstrong Donaldson à Baptiste Bouchon, portion faisant face au Chemin Gentilly, $25.

Armstrong Donaldson à Joseph Broussard, terrain faisant face au Chemin Gentilly, $25.

Même à Wm Jones, terrain faisant face au Chemin Gentilly, $25.

Alcée P. LeBlanc à Anthony Vizzini, terrain, Dumain, Orléans, Olga et Bayou St John, $5,000.

Edward O. Moss à Economy Mutual Aid Assn., terrain, Ursulines, Villeré, Marais et St Philippe, $2,125.

FAITS DIVERS.

L'explosion de la National Packing Company.

M. Fred Becker, le mécanicien de la National Packing Co., grièvement brûlé lors de l'explosion survenue mercredi après-midi dans les entrepôts de cette compagnie, a succombé à ses blessures de bonne heure hier matin à l'Hôpital de Charité.

Ses funérailles auront lieu cet après-midi à 3 heures au cimetière Lafayette.

Le défunt laisse une veuve et trois enfants en bas âge dont il était le seul soutien. Il est probable que la compagnie pourvoira temporairement à leurs besoins.

Les deux autres blessés, John Corwin et John Wall, ont passé une nuit relativement bonne, et quoique leurs blessures soient graves les médecins ne désespèrent pas de les sauver.

L'enquête ouverte par le marshall d'incendie Sullivan a établi que l'explosion avait été causée par la fuite d'un gaz connu sous le nom de "Pintsch" servant à l'éclairage des trains. Un tuyau de ce gaz passait à plusieurs pieds dans le sous-sol des entrepôts de la National Packing et par suite d'une fuite le gaz s'était accumulé dans une des chambres de réfrigération.

L'affaire Long-Meredith.

L'avocat de district Adams avait formulé, hier, des affidavits devant la première cour criminelle de cité contre les quatorze commissaires électoraux, actuellement détenus à la prison de paroisse, afin d'assurer leur présence comme témoins matériels lors du procès du shérif Long et du capitaine Meredith.

Les avocats Generelly et Adams ayant protesté que la cour de cité n'avait pas juridiction en la matière, le juge Fisher leur a donné raison et les dits affidavits ont été annulés.

Ils devront être formulés à nouveau, cette fois devant la cour criminelle de district.

La compagnie Illinois Central refuse d'augmenter les salaires.

A la suite d'une conférence tenue hier matin entre les représentants des ouvriers de la Compagnie Illinois Central, employés au déchargement des marchandises, et le surintendant général de la dite compagnie M. E. Clift, une demande d'augmentation de salaire a été formellement refusée. Les ouvriers demandaient que leur paye qui est présentement de 18 1|2 cents l'heure soit portée à 22 cents.

Les délégués rendront compte du résultat de leur conférence à un meeting des ouvriers qui sera tenu vendredi ou samedi soir.

Pour la station navale.

Le maire Behrman a reçu hier après midi une dépêche du sénateur Foster, l'informant que les représentants de la Louisiane et de la Floride s'étaient rendus en corps au département de la marine afin de protester contre l'état d'abandon dans lequel les stations navales de la Nouvelle-Orléans et de Pensacole sont laissées. Les délégués n'ont malheureusement pu trouver M. Meyer, qui en ce moment est absent de Washington, mais ont eu un long entretien avec le sous-secrétaire Winthrop. Ce dernier leur a répondu que l'ordre avait été donné de réduire les crédits pour l'entretien de ces deux stations navales et que pour le présent il ne pouvait être question de revenir sur cette décision.

Le secrétaire Meyer rentrera à Washington dans le courant de la semaine prochaine, et dès son retour les représentants louisianais auront avec lui un entretien à ce sujet.

Voici le texte de la dépêche adressée au maire:

Hon. Martin Behrman, maire de la Nouvelle-Orléans, Lne:

En l'absence du secrétaire de la marine, notre comité a eu une longue conférence avec le sous-secrétaire Winthrop, ce matin. Il nous a déclaré qu'il lui était impossible de révoquer l'ordre pourvoyant à une réduction du personnel des deux stations navales.

"Nous lui avons fait remarquer que cet ordre priverait de travail nombre d'ouvriers, à une époque de l'année où il leur est difficile de trouver de l'emploi.

"Sans nous faire aucune promesse définitive, le sous-secrétaire a déclaré qu'il s'informerait du nombre exact des ouvriers affectés par cet ordre, et qu'il ferait son possible pour le modifier.

"MURPHY J. FOSTER,
"Sénateur".

Washington, 6 juillet — Les sénateurs et représentants de la Louisiane et de la Floride se sont rendus aujourd'hui au département de la marine et ont vigoureusement protesté contre l'abandon des stations navales de Pensacole et de la Nouvelle-Orléans.

Ils ont fait remarquer que lors de l'ouverture du Canal de Panama ces deux stations prendront une importance considérable, et qu'il est de mauvaise politique de les désarmer au moment même où elles sont appelées par leur situation à rendre de grands services.

Le sous-secrétaire Winthrop qui a reçu la délégation, en l'absence de M. Meyer, a très franchement déclaré qu'il était partisan de l'abandon de ces stations navales et que le département de la marine demanderait prochainement au Congrès l'autorisation de les abolir. Le sous-secrétaire a cependant promis de faire son possible pour que les ouvriers occupés à ces stations ne soient pas brusquement congédiés.

Testament de M. Soria.

Le testament de M. C. M. Soria, décédé ces jours derniers au Canada, a été homologué hier matin à la Cour Civile de District. Par ce document daté du 4 avril 1904 le défunt fait les legs suivants: A sa petite fille Mai H. Ferrier, $10,000; à Annie E. Burke, $10,000 à Sallie Coyle, $5,000; à Lillian Soria, $5,000; à Ida B. Williams, $5,000.

Le reste de ses biens devra être divisé à parts égales entre ses deux fils M. C. et John Soria.

Vente d'une propriété.

La splendide maison de résidence appartenant anciennement à la famille Pessou, portant le No 7114 avenue St-Charles, a été vendue aux enchères hier matin, à la Bourse des Propriétés Foncières, et échue à la Delmar Realty Company au prix de $20,500.

Cette propriété, une des plus belles de la ville, est située à l'angle de l'avenue St-Charles et de la rue Audubon. Elle a été vendue par autorité de justice et l'enchère dirigée par le shérif civil.

Arrivée du "Creole" à New York.

L'agence locale de la Compagnie Southern Pacific a été informée hier que le vapeur "Creole" parti samedi dernier de la Nouvelle Orléans, était bien arrivé à New York jeudi matin à 6:45 heures.

COMMENT GRACE BENSON DEVINT CÉLÈBRE POUR LA BEAUTÉ DE SES MAINS ET DE SES BRAS.

PRESCRIPTION GRATUITE QUI PEUT ETRE PREPAREE CHEZ SOI SANS FRAIS.

Grace Benson célèbre pour la merveilleuse beauté de ses mains et de ses bras, a dit dans une récente interview: "Si je pouvais faire connaître à toutes les femmes la prescription qui a tant fait parler de mes mains et de mes bras chacune d'elle pourrait rendre ses mains et ses bras aussi beaux que les miens. Je suis heureuse d'avoir l'occasion de donner ma recette gratuitement au monde entier. Elle aidera tout à fait les femmes à améliorer leur apparence personnelle. Quand je lui demandai si elle me permettrait de publier la prescription, elle répondit promptement: "Certainement, trop heureuse que vous le fassiez." Se tournant vers un pupitre elle l'écrivit sur une feuille volante et me la tendit. "La voici. Allez à n'importe quelle pharmacie faites vous donner une bouteille vide de deux onces, aussi une bouteille d'une once de Kulax Compound. Versez tout le contenu de la bouteille de Kulax dans la bouteille de deux onces, ajoutez le quart d'une once de witch hazel, puis remplissez d'eau. Appliquez soir et matin." Elle ajouta: "Cette prescription rend la peau transparente et fait disparaître toutes les défectuosités, telles que les rougeurs, hâle, taches causées par le soleil, rudesse et rougeur. Une seule application produit une transformation merveilleuse." Quand des cols bas sont portés elle peut être appliquée au cou avec les mêmes résultats surprenants. Elle est absolument inoffensive, et ne rendra positivement pas la peau velue.

Soirée littéraire et musicale.

Une soirée littéraire et musicale aura lieu ce soir, à huit heures, dans le Majestic Hall, à l'angle des rues Septième et Magazine, les élèves du Prof. Gompers en feront les frais.

Deux demoiselles recevront en l'occasion des diplômes, Mlles Ida De Marçay et May Vanderbrook.

Banque détruite par un incendie.

Alexandrie, Lne, 6 juillet—Le bâtiment de la Banque de Colfax, paroisse Grant, a été totalement détruit par un incendie de bonne heure ce matin. On suppose que le feu a été causé par un court circuit survenu dans le bureau de téléphone installé au deuxième étage du bâtiment. Une maison adjacente a été gravement endommagée par les flammes.

Séance de la Commission des Incendies.

A une séance de la Commission des Incendies tenue hier matin à l'Hotel de Ville, le chef Pujol a donné lecture de son premier rapport mensuel démontrant qu'il y avait eu 29 incendies et deux fausses alarmes dans le courant de juin et que les pertes s'étaient élevées à 21,400 dollars.

Les nominations suivantes ont été faites dans le corps des pompiers:

Lieutenant Richardson, promu au grade de capitaine de la pompe 31; lieutenant Stehling, capitaine de la pompe 22; lieutenant Burke, capitaine du No 8; chauffeur Bardeau, promu lieutenant de la compagnie 31.

Divers transferts dans les rangs du personnel ont aussi été ordonnés par le chef Pujol.

VOLS.

Pendant l'absence de Thomas Leary, hier après midi entre une et quatre heures, un voleur s'est introduit en sa demeure rue Thalie 936, et en a emporté des bijoux d'une valeur de $72.

—Un voleur, en escaladant une fenêtre hier matin, a pénétré dans la demeure de George A. Paolettr, rue Anne, entre Broadway et Pine, et y a fait siens des bijoux et des vêtements.

—Des bijoux d'une valeur de $150 ont été volés dans le magasin de John J. Williams, rue Dryades 1854 hier matin vers onze heures et demie. Le voleur s'est introduit dans l'établissement pendant que le propriétaire dinait avec sa famille dans une salle derrière le magasin.

Inventaire de succession.

L'inventaire de la succession de William D. Winston, récemment décédé, a été enregistré hier après-midi à la Cour Civile de District.

Le montant total de cette succession s'élève à $23,750.

INCENDIE.

Un peu avant quatre heures hier matin une alarme a été donnée pour un feu découvert dans une bâtisse rue Calliope 1536 appartenant à Mme C. Brennan et occupée par Jules A. Zatarin. Les dommages causés s'élèvent à $400.

INSOLATION.

A sept heures hier matin Tony Mario, âgé de 47 ans, demeurant rue Usulines 534, a été frappé d'insolation alors qu'il travaillait dans l'usine de la Orleans Ice Company. Il a été promptement transporté à l'hôpital.

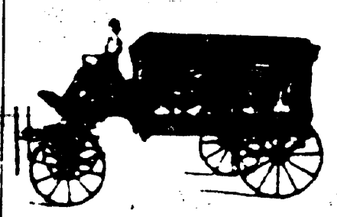
EN FAILLITE.

Peter S. Vicnair, tenancier d'un magasin d'épiceries, rue Orléans, 1613, a déposé son bilan hier après-midi à la cour de district des Etats-Unis. Son actif est de $829 85 et son passif se monte à $4,568 60.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Rd Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 406

AVIS SPECIAL.

CITIZENS' BANK AND TRUST COMPANY OF LOUISIANA—Nouvelle-Orléans, Lne, jeudi 29 juin 1911.—A une réunion spéciale du Bureau des Directeurs, de la Cité, ce jour, la Citizens' Bank & Trust Company of Louisiana, tenue à la maison de Banque ce jour à 2 30 heures p. m., un dividende de 2 1|2, deux et 1|2 pour cent du fonds capital a été déclaré des gains de Cinq Mois, échu le 30 juin 1911, payable Samedi, le 1er juillet aux actionnaires enregistrés le 29 juin 1911.

S. A. TRUFANT, Caissier.

30 juin—30 au 9 juil inc.

AMUSEMENTS AMUSEMENTS.

10c LYRIC 10c
6-Grands Actes-6
Exclusivement des Vues Mouvantes
Venez Quand il Vous Plaira
Restez Aussi Longtemps Que Vous Voudrez
11 A. M. A 11 P. M.

FORT ESPAGNOL
TOUS LES SOIRS
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU PROF. DE LA FUENTE
VERA BERLINER
LESTER ET MOORE
FRANCIS MURPHY
TABLEAUX MOUVANTS
4 juin—

WEST END
TOUS LES SOIRS
MUSIQUE MILITAIRE DE TONO
TABLEAUX MOUVANTS
VAUDEVILLE D'UN ORDRE RELEVE
DIVERTISSEMENTS NOUVEAUX
Sièges réservés 10c et ... à la Librairie de Fourat & Kramer 833 rue de la Paix

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 20 Avril 1911
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS
$1.00 Aller et Retour $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 7 45 h. a. m.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashv, tête de la rue Girod.
W. C. COYLE CIE, Agents, No 337 rue Carondelet.
16 avril—

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END
T. TRANCHINA ..... Prop
Ouvert toute l'Année.
Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.
PRIX RAISONNABLES.
24 mai—3m

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville.
Steamer LOUIS DOLIVE.
A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Esplanade.
Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, départ 3:45 p. m.
Pour le voyage de retour quittera Houltonville tous les jours à 5 a. m.
EXCURSIONS
Dimanches et Mercredis à l'arrivée des chars de 7 45 a. m.
$1.00.....Aller et Retour.....$1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville, Riverside Park.
Tous les bateaux font la connexion à Mandeville avec la ligne des chars électriques allant à Covington et Abita Springs.
St. Tammany Steamship Co.
Phones Main 212 et 1708.
18mai—4m

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Godchaux Building, Nos 306-307

Amiel, Girons
Arnaud, Pierre Frédéric
Artigues, Jean Jacques
Balme, Henri
Barruel, Henry
Bonnet, Edmire Baptiste
Bonnemaison, Pierre
Bochet, Louis Marius
Canal, Auguste Gaston
Caire, Félix Antoine
Carlin, Mme Charles
Chaubet, François
Crabot, Joseph
Dargein
Dedieu, Joseph Lehère
Denner Charles Engène
Delort, François
Doazan, Jean Philibert
Dulor, Alexis
Emboulas, Albert
Escaich, Pierre
Espitallier, Paulin Louis
Fraisse, Jean Marie Albert
Froment, Charles
Gadilhe, Emile
Gaillard, Frédéric Léon Marius
Garcenot, Prosper Hubert
Gariel, Joseph
Gay, Gaston Alfred
Géraud, Jean
Gibert, Albert Arthur
Gourdouze, Léopold Louis
Gras, Victor Maurice
Husson, Louise Julienne, femme Louis François Ernest Gallois.
Jarry, Louis
Labau, Isidore Marius Lucien
Lagier, Jean Joseph
Lassalle, Augustin
Lanchard, Jean Baptiste Victor
Legrand, Napoléon
Mathieu, Louis Frédéric
Meynier, Jean Baptiste
Munguier, Auguste
Paget, Félix François
Piris, Joseph Just
Pujol, Jean
Proal, François
Proal, Honoré
Racine, François Julien
Rayne, Etienne
Bocca, Ernani Dominique
Rougé, Albert Jean
Roux, Albert Cyprien
Sabathier, Louis
Sarrazin, Désiré Victor
Saumande, Joseph Louis Désiré
Sorbet, Pierre Léonce Emmanuel
Soulé, Joseph
Soustelle, Henri Clodomir
Thiollière, Claude Antoine
Tondu, Pierre Camille
Toulouse, Alphonse Gabriel
Tournier, Alexis Séraphin
Vernier, Monteigner Eugène
Zettwog, Ignace
oct—1908

PETITES ANNONCES.

Mesdames—Nous avons un nouveau matelot qui demande un enseignement habile mais qui paye bien. Nous vous enseignerons l'art de coiffer en quelques semaines avec l'ondulation permanente Hermann. Un procédé patenté qui transforme les cheveux droits en ondulations naturelles. Des centaines de dames attendent. Seuls agents ici. Nous enseignons aussi l'art du manicure, du massage et de l'électrolyse faciale et du pédicure par notre propre méthode de cinquante leçons et d'instructions d'expert. Démonstration gratuites. Venez ou écrivez. Collège Moler, 516 rue St-Charles.
1jui—6t

On demande—Des hommes voulant apprendre le métier de barbier. Des milliers sont devenus d'heureux propriétaires de salons par notre Système et nous demandent des barbiers. Nous devons leur en faire avoir. Apprenez maintenant et acceptez un travail qui paie bien. Travail propre d'intérieur. Quelques semaines suffisent. Voyez la colonne de demandes de barbiers. Outils fournis. Gages en finissant. Diplômes accordés. Détails expédiés par la poste aux postulants éloignés ou se présenter si c'est possible. Collège de Barbier Moler, 516 rue St-Charles.
1er juil—6t

Poor Girl
COLLEGE SOULÉ
601 et 607 Rue St-Charles
"La Meilleure Ecole Commerciale au Sud"
Notre Cours Commercial et nos Cours de Sténographie et d'Anglais sont du Plus Haut Grade.
Le Cours Académique prépare les élèves entrer à Tulane et à l'Université d'Etat de la Lne.
Le Cours Commercial et le Cours de Sténographie sont supérieurs sous tous les rapports et préparent parfaitement les jeunes gens et les femmes à gagner leur vie.
21 Professeurs. Instruction Personnelle.
Prix d'Enseignement Raisonnables.
Le Département d'Emploi Gratuit aide les gradués à obtenir des positions.
Taux d'Enseignement de l'Ecole du Soir—$5 par mois pour le Cours d'Anglais, $8 par mois pour le Cours de Haut Grade de Sténographie et l'Ecriture à la Machine, $7 par mois pour le Cours de Tenue de Livres Pratique et de Banque.
GEO. SOULÉ & SONS.
30sept—1 an—dim

vetage, le duc de Belmont se départit de sa raideur habituelle, et, après avoir affectueusement pressé le jeune homme dans ses bras, il lui dit:

—C'est bien, Guy, allez embrasser votre mère, elle peut être fière de son fils....

Vous n'avez pas menti à votre sang!....

II

LE CHEF DE LA MAISON MICHEL ET CIE.

—Eh bien, comment va Irène?

Pour la dixième fois peut être, M. Michel posait cette question à Annette, la nourrice de sa fille, devenue chez lui un personnage important, tenant le milieu entre l'emploi de femme de chambre et celui de gouvernante.

La brave créature avait poussé les hauts cris, s'était répandue en douloureuses exclamations lorsque, au milieu de la nuit, on lui avait rapporté évanouie, semblable à une morte, l'enfant qu'elle avait élevée, qu'elle avait nourrie de son lait et sur laquelle elle ne cessait de veiller encore durant tous les instants de sa vie.

Jusqu'à l'arrivée du docteur, Annette avait pleuré, gémi; mais une fois que le praticien eut déclaré que l'enfant n'était plus en danger, lorsqu'elle la vit ouvrir les yeux, qu'elle se rendit compte que le visage de sa "filotte" était moins pâle et reprenait une teinte rosée, une joie délirante avait succédé au désespoir de la nourrice.

Ce fut sur un ton dégagé qu'elle répondit à son maître:

—Que Monsieur se tranquillise, notre "filotte" va mieux; et, comme a dit le médecin, c'est l'émotion, la peur, qui l'ont anéantie; une fois cette secousse passée, mam'selle Irène sera vite sur pieds.

Quelques heures seulement s'étaient écoulées depuis la catastrophe; et cependant l'industriel, homme pratique avant tout, avait vite oublié le danger couru et dépouillait déjà le courrier qu'on lui envoyant chaque jour de sa maison de Paris.

Il interrompit tout à coup la lecture d'une lettre qu'il tenait à la main.

—A propos, Annette, il faudra envoyer Jean au château des Tournelles demander le nom de celui qui a sauvé ma fille..... J'étais si bouleversé quand je la lui ai arrachée des bras que je l'ai à peine vu.... J'ignore quel est ce courageux garçon.

—C'est-y Dieu possible que notre Monsieur ne sache pas encore à c'te heure le nom de celui qui a retiré ma fille des flammes où elle allait périr.... Mais, tout l'pays l'a dans la bouche....c'est Monsieur de Belmont!

—Le duc.... le vieux de Belmont?.....

—Que non pas.... c'est son fils, le marquis.. Monsieur Guy, comme nous l'appelons ici.

—Ah! tant mieux je préfère devoir de la reconnaissance à celui-ci plutôt qu'à l'autre.....

Et comment va ce jeune homme? le savez vous, Annette?...

—Dieu protège les braves gens .... le marquis n'était qu'étourdi, il va bien maintenant.

—J'en suis heureux. Il faudra que j'aille le remercier.

—Monsieur fera bien, il verra comme il est bon et accueillant, ce jeune seigneur. On peut lui demander n'importe quel service, avec la certitude d'être toujours bien reçu; aussi nos paysans ont tous, tant qu'ils sont, une vraie adoration pour lui.

En levant ses bras au ciel, la bonne femme poursuivit:

—Quelle différence avec son vieux hibou de père.... En voilà un qu'est dur au pauvre monde .... Il ne pense sûrement pas être sorti du limon de la terre..

M. Michel interrompit les appréciations plus ou moins justes de la servante pour lui demander:

—Madame est-elle encore auprès de sa fille.... comment se trouve votre maîtresse maintenant?.....

—Oh! notre dame n'est pas encore bien fâ a.... Elle refuse de quitter le ci avec de sa petite .... M'est avis cependant qu'elle serait mieux dans son lit, puisque mam'selle Irène se trouve hors de danger.

—Vous avez absolument raison, ma pauvre femme doit être bien fatiguée; je suis surpris qu'elle puisse rester debout après les cruelles émotions qu'elle a supportées; il faut l'obliger à prendre quelque repos. Dites-lui que tout à l'heure, dès que j'aurai achevé de prendre connaissance du courrier, je la remplacerai auprès de notre fille.

Ainsi qu'il l'avait annoncé, après avoir lu et annoté les dernières lettres qui se trouvaient sur son bureau, l'industriel monta directement à la chambre de son enfant.

Mme Michel en sortait.

Le mari embrassa sa femme sur le front avec une nuance d'affection banale, mais toutefois plus vive qu'à l'ordinaire.

L'amour qu'il avait jadis éprouvé pour Mlle de Meynan s'était calmé peu de temps après les noces; il n'en avait gardé qu'une sorte de considération vaniteuse pour cette femme d'une essence supérieure à la sienne et dont il appréciait fort la nature soumise et reconnaissante.

Clémence, elle, ne sonciait peu de ses aleux; ils ne lui avaient légué que la misère; aussi voyait-elle en son mari l'être providentiel qui lui faisait la vie facile.

Toute l'affection dont était susceptible la nature égoïste et peu sensible du négociant s'était reportée sur Irène. Il l'avait néanmoins peu gâtée; aussi le sentiment qu'elle éprouvait pour son père ressemblait il plus à un respect craintif qu'à de la tendresse.

M. Michel trouva sa fille étendue sur une chaise longue.

La pauvre enfant n'était pas encore remise de la terrible secousse et ses grands yeux bleus, entourés d'un cercle de bistre, semblaient enfoncés dans son beau visage pâle.

—Eh bien, ma petite, comment te sens-tu? demanda-t-il, après l'avoir embrassée.

—Pas forte, père, mais je souffre moins; si je me sens faible, en revanche, je respire mieux et n'ai presque plus mal à la tête..

—Tu dois une fière chandelle à celui qui t'a sauvée, pauvre mignonne, reprit l'industriel, avec une rougeur subite.

—Celui qui m'a sauvée!.... interrompit Irène, avec un étonnement sincère, mais c'est toi, mon papa chéri.

—Non, mon enfant, c'est M. de Belmont.

—M. de Belmont, fit Irène avec une rougeur subite.

—Oh! pas le vieux duc.... mais son fils, le marquis Guy de Belmont.

—Guy de Belmont, murmura la fille de l'industriel avec un doux sourire.

—Je vais lui écrire pour lui adresser tous mes remerciements.

—Dis-lui ma gratitude, père.. Il a risqué sa vie pour moi.... Est-il sain et sauf au moins, lui?.....

—Sois sans crainte à ce sujet, ma chérie, il n'a eu qu'une courte indisposition.... dont il est parfaitement remis.

—Ah! Dieu soit loué, s'exclama Irène.

Et, l'émotion de sa voix fut telle que son père la regarda, cette fois, avec une surprise qui se nuança de mécontentement. Une idée subite avait traversé le cerveau de cet homme, peut-être le vague souvenir de quelque roman sentimental lu, oh bien rarement, au temps lointain de sa première jeunesse.

Si Irène Michel allait aimer Guy de Belmont!

Il voulut refroidir l'enthousiasme de sa fille et couper court à toute rêverie.

Il le fit, mais avec la maladresse et la brutalité dont il était coutumier.

—Le marquis ne courait pas grand risque en te sauvant: sa retraite était assurée.... Par contre, il avait peut-être à gagner en s'attirant la sympathie de Mademoiselle Michel.... dont la dot est de taille à boucher les lézardes d'un vieux château qui menace ruine.....

Cette allusion aux mauvais bruits qui circulaient sur la situation de fortune des Belmont, froissa la fine et délicate nature d'Irène.

Elle protesta:

—Mon père, vous êtes ingrat et injuste pour celui auquel vous devez la vie de votre fille.

Elle ajouta sans peser la portée de ses paroles:

—Le château de Belmont n'est pas en ruines.

A continuer.

VENTES A L'ENCAN

Danziger & Tessier

ANNONCE JUDICIAIRE.

Mme MARGARET KOHR, INDIVIDUELLEMENT ET COMME ADMINISTRATRICE VS Mme CATHERINE W. BOWERS.

No 96,645—Cour Civile de District, paroisse d'Orleans.

DANZIGER & TESSIER—C. A. Tessier, encanteur—Bureau No 134 rue Carondelet—

MARDI, LE 25 JUILLET 1911,

à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne, il sera vendu à l'encan, en vertu d'un ordre de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la susdite Cour, Division A, daté du 30 juin 1911, dans la susdite affaire la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Sixième District de cette ville, carré borné par les rues Berlin, Laurel, Milan et Constance, désigné par le numéro deux et mesurant vingt-huit pieds dix pouces et trois lignes de façade rue Berlin sur une profondeur de cent-vingt pieds entre lignes parallèles. Les améliorations comprennent un cottage simple en bois couvert en ardoises à distance de trotteur contenant cinq chambres, office, galeries, citerne, auvent, etc., et est désigné par le numéro municipal 708 de la rue Berlin.

Conditions: Un tiers en plus comptant à l'option de l'acquéreur, le balance, s'il y en a, en un crédit représenté par des billets de l'acquéreur payables à un et deux ans après leur date, avec intérêt au taux de 8 pour cent par an de la date de l'adjudication jusqu'à paiement garantis pour leur paiement par privilège de vendeur et hypothèque spéciale sur la propriété vendue, avec toutes les clauses usuelles de nature à ce jour. L'acquéreur devant payer toutes les certificats, taxes de 1911 et frais de vente pardevant George J. Underwood, notaire en sus du prix d'adjudication, et fera un dépôt de 10 pour cent du prix d'adjudication entre les mains des commissaires au moment de l'adjudication.

24 juin—24—juil 2, 9 23 30